

Bonjour,

Cette semaine encore, je vais vous parler de moi et de ce voyage que je suis en train de faire. Nous reviendrons plus tard sur des considérations qui concernent tout le monde.

San Cristobal devait être le "clou" de mon séjour au Mexique. Haut lieu des zapatistes, cette ville située à 2200 m d'altitude se mérite. Il y fait froid et il pleut tous les jours (enfin, en ce moment). Tout le monde m'avait dit que c'était une ville géniale et que j'allais sans doute beaucoup apprécier d'y séjourner... C'est pourquoi j'avais prévu d'y passer 3 semaines.

Mais rien ne se passe comme prévu. D'abord, il y a cette grippe qui me gâche l'expérience. Puis l'hébergement réservé qui ne remplit pas du tout ses promesses (c'est sale et il n'y a pas d'eau chaude). Prendre une douche froide dans une salle de bain ouverte aux quatre vents (8° le matin) quand on a de la fièvre n'est pas la meilleure façon de se soigner.

Mais surtout, je me sens extrêmement mal à l'aise de circuler dans cette ville désormais assiégée par les occidentaux de tous bords en quête d'authenticité et qui ont finalement transformé la ville en "faux marché artisanal" perpétuel. Partout, tout est fait pour les touristes. Tout au long des rues se succèdent des restaurants et des cafés new age, des boutiques de souvenirs qui n'ont rien de typiques puisqu'elles vendent toutes les mêmes produits.

C'est la première fois que je ressens ce malaise à ce point. Tout a été dénaturé et redessiné pour et par les backpackers occidentaux et je déteste ça.

Apparemment, je ne suis pas la seule puisque les regards que les indiens posent sur chacun.e d'entre nous en disent long. Mais parce qu'ils sont pauvres et que nous avons de l'argent, ils sont obligés de nous supporter et de continuer à faire semblant que tout va bien.

C'est insupportable d'être membre de cette tribu d'envahisseurs.

J'ai décidé de mettre fin à mon séjour dans les Chiapas prématurément et de repartir vers Cancun - pour aller peut-être passer les 10 derniers jours au bord de l'océan. Tant qu'à faire du tourisme, autant l'assumer complètement. J'ai, et c'est bien naturel, envie de douceur et de confort (relatif).

J'ai désormais hâte de rentrer chez moi. C'est terrible à dire et vues de France, j'imagine que mes petites réflexions doivent vous sembler bien amères mais c'est aussi ça, la réalité de ce voyage. Je n'ai pas de raison de vous les cacher. Trois mois seule, c'est long. Et je crois vous l'avoir déjà dit, je ne suis pas la globe-trotteuse que peut-être vous croyez que je suis. En fait, je suis une vraie casanière.

Cette expérience heureuse (avec des moments difficiles) a eu le mérite de m'éclairer sur un certain nombre de points concernant ma vie quotidienne en France, mes désirs et mes peurs. Nous en reparlerons sans doute dans une future newsletter ou vidéo.

En attendant, je vous retrouve vendredi prochain et vous souhaite une très bonne semaine.

Marie